

ARTEO ARCHITECTURES
LE LAVOIR NUMÉRIQUE

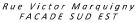
Pôle de l'image en mouvement et des écritures numériques

Gentilly 94



Contact presse
IPC

Dominique du Jonchay + 33 6 16 17 11 14 dduj@ipconseil.com / Sanja Cindric + 33 6 03 99 55 41 sanja@ipconseil.com



COUPE LONGITUDINALE

LE LAVOIR NUMÉRIQUE

L'ancien Lavoir bains-douches de Gentilly, fermé depuis les années 50 connaît une deuxième vie, profondément transformé par Arteo architectures pour un nouvel usage dédié au numérique – image et son –. Cette institution culturelle portée par l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre est unique en France.

Pour désenclaver le bâtiment, le choix a été fait de lui offrir deux entrées en le rendant traversant. L'une d'elles est l'ancienne entrée du lavoir, sur une rue pavillonnaire, pourvue d'une façade en brique avec son double escalier typique de l'architecture des années 20. Désormais restaurée, cette façade incarne et préserve la mémoire et l'identité du lieu. L'entrée principale qui s'ouvre sur un parvis exprime la fonction du bâtiment par une imposante façade en led, signal dans la ville.

En réponse au programme – studios, ateliers, auditorium, cafeteria, administration – les architectes ont sculpté et évidé le volume initial, accroché sur quatre niveaux des boîtes abritant notamment les studios et l'administration, creusé en sous-sol pour y glisser l'auditorium de 93 places ainsi que des loges.



DU LAVOIR BAINS-DOUCHES AU LAVOIR NUMÉRIQUE

Le Lavoir bains-douches municipal – un lavoir de 32 places, 17 cabines de douches, 4 cabines avec baignoires – ouvert en 1924, était le bâtiment patrimonial le plus remarquable du quartier de la Porte de Gentilly, caractérisé en particulier par le double escalier de sa façade principale et sa structure en ciment armé, technique révolutionnaire à l'époque.

Utilisé pendant plus de trente ans – jusqu'à sa fermeture à la fin des années 50 en raison de la construction de grands ensembles avec salles de bain – le Lavoir bains-douches, est emblématique de l'histoire de Gentilly, et les habitants y sont fortement attachés.

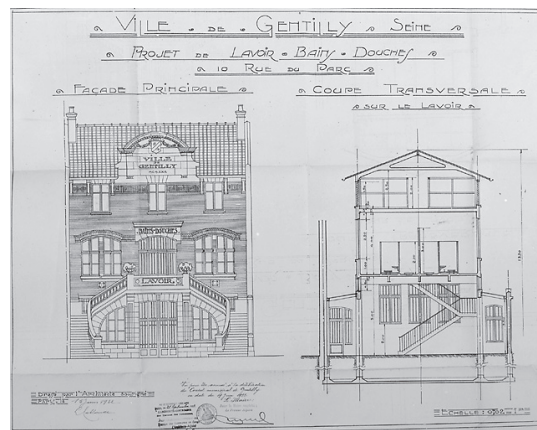
Robert Doisneau dans ses souvenirs évoquera ses visites fréquentes aux bains-douches avec sa mère.

Demeuré propriété de la ville, le bâtiment a connu divers usages avant d'être laissé à l'abandon.

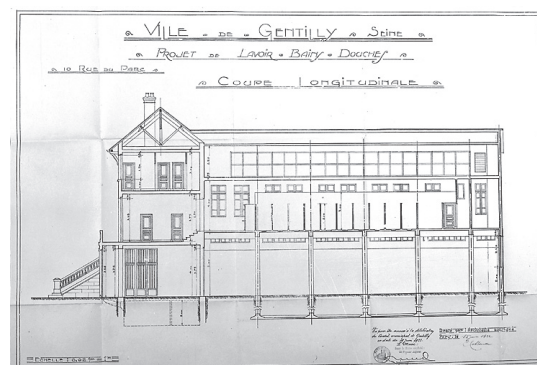
C'est lors de la création de la ZAC en 1998 que les élus de la Mairie de Gentilly se sont posé la question de son éventuel maintien pour un nouvel usage qui restait à définir, après la création en 1996 de la Maison de la photographie, par la communauté d'agglomération du Val de Bièvre.

L'idée d'en faire une maison du son et de l'image a fait son chemin progressivement mais ne s'est concrétisée qu'en 2014.

Réactivé et entièrement redéfini le projet prend le nom de Lavoir Numérique et s'oriente vers un lieu de création, d'expositions et de diffusion ainsi que de transmission et de formation, ouvert aux artistes. L'ambition est de s'adresser tant aux scolaires, adolescents et jeunes publics qu'aux retraités.



2



3



4

- 1- Le lavoir avant travaux
- 2- Façade et coupe transversale du lavoir - Ville de Gentilly
- 3- Coupe longitudinale - Ville de Gentilly
- 4- Vue interieure avant travaux



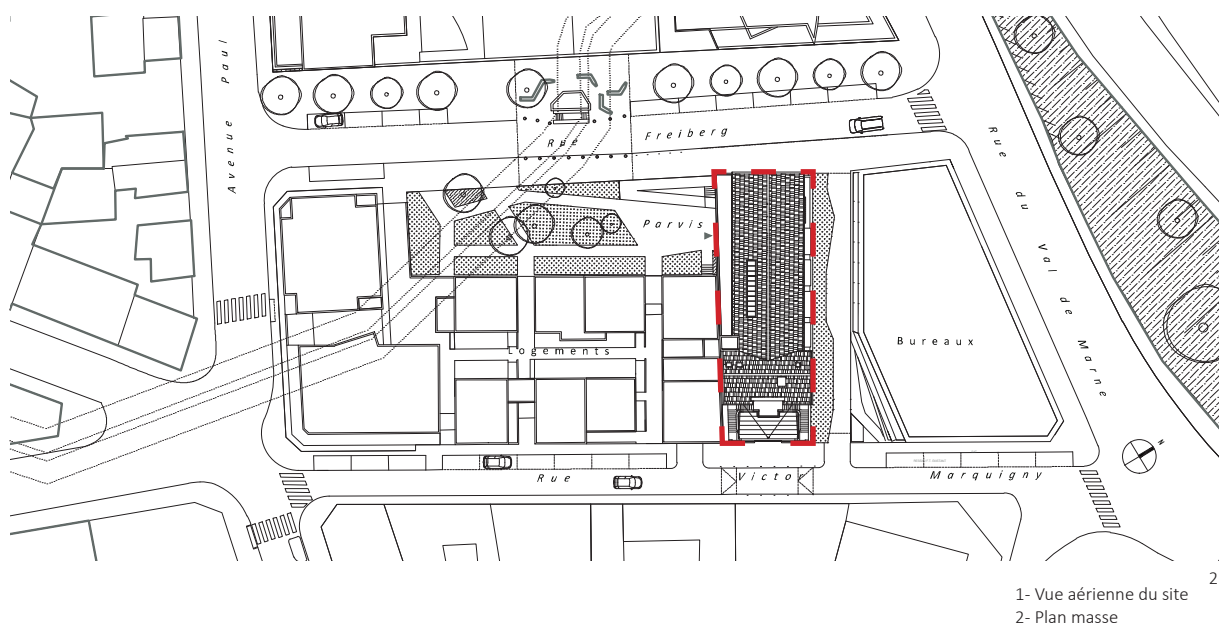
CONTEXTE URBAIN/ENVIRONNEMENT

Le nouvel équipement culturel complète l'aménagement de la porte de Gentilly où s'élèvent des immeubles de bureaux et d'habitation construits au sein du périmètre de la ZAC. La création de cette ZAC autour d'un jardin public aménagé rue Freiberg a eu pour conséquence de considérablement modifier la perception du bâtiment dans son environnement.

Une opération de logements mitoyenne rue Marquigny ampute visuellement de moitié la façade historique. Contrainte de s'insérer dans un ensemble de constructions nouvelles qui altèrent fortement l'image du bâtiment, elle perd son statut d'entrée principale.

Le pignon nord-ouest et la façade sud-ouest, à l'origine façades arrière du bâtiment, deviennent les façades principales du lavoir métamorphosé pour son nouvel usage. Désormais nouvelle entrée du « Lavoir » la façade sur jardin est dominée en arrière-plan par une récente opération de bureaux de deux fois sa hauteur.

Le bâtiment des bains-douches est à l'étroit dans le nouveau contexte, étouffé par l'environnement bâti.





RÉPONSE URBAINE

L'objectif premier du projet urbain et architectural est de renforcer l'impact visuel du Lavoir pour faire de cet équipement public non plus un élément résiduel dans l'aménagement de la ZAC, mais un bâtiment majeur du nouvel environnement.

La façade historique, telle une marqueterie précieuse, est restaurée à l'identique et agrémentée d'une marquise légère couvrant la cour.

À l'opposé, le pignon nord-ouest s'ouvre sur l'activité intérieure. Cette transparence traverse à rez-de-chaussée tout le bâtiment et crée le lien entre la nouvelle entrée sur le parvis et l'entrée historique, évitant à cette dernière l'effet d'« entrée de service ».

Les trois façades arrière existantes sont peintes en noir monochrome dont l'effet à la fois graphique et abstrait confère au bâtiment une présence forte face aux nouvelles constructions.

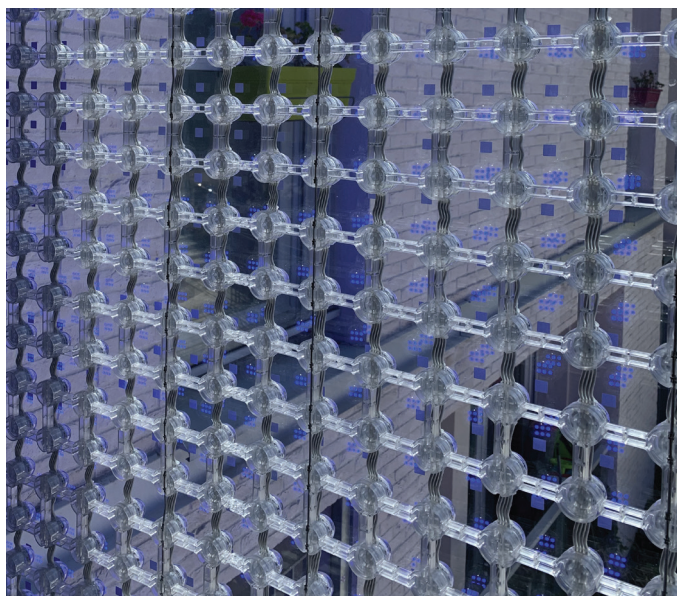
Le programme demandait la création de nouvelles surfaces. D'écriture contemporaine, les extensions conçues pour y répondre affirment les nouveaux usages du Lavoir.

L'entrée sur le parvis est surmontée d'une paroi de verre en verre agrafé, doublée d'un filet formant une maille de diodes. Cet écran plaqué sur l'existant abrite l'escalier principal créé à l'extérieur de l'enveloppe historique pour libérer de la surface. Il forme un tableau lumineux, animé et changeant, reflet de l'activité du « Lavoir », support de la communication et de la diffusion d'œuvres numériques.

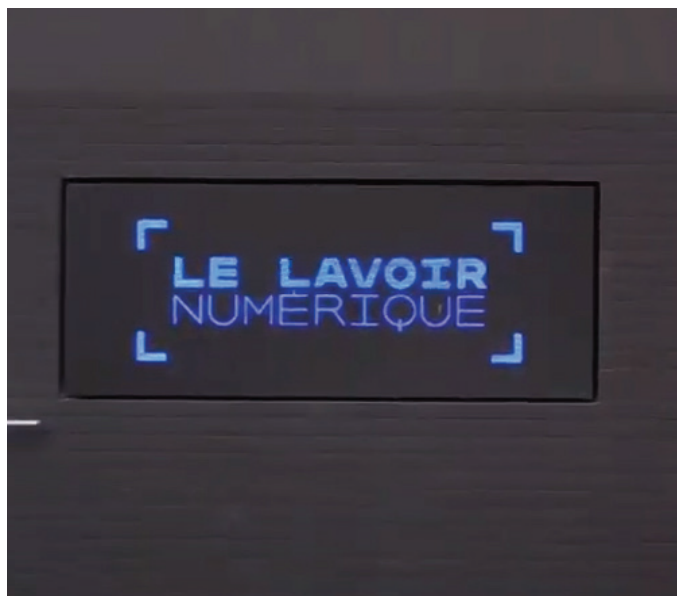
À l'intérieur, la lumière naturelle traverse cet espace et atteint le hall, filtrée par une succession de strates aux transparences d'intensités variées : vitrage, maille de diodes translucides, caillebotis noir, percements de l'ancienne façade.

La paroi en vis-à-vis de l'immeuble de bureaux est animée par un jeu de cubes brillants se glissant dans la trame de la structure existante qui abrite les studios. Ces conteneurs équipés de volets déployables, sont revêtus de panneaux d'aluminium perforé suggérant des baigneuses, clin d'œil à l'ancien usage du bâtiment.





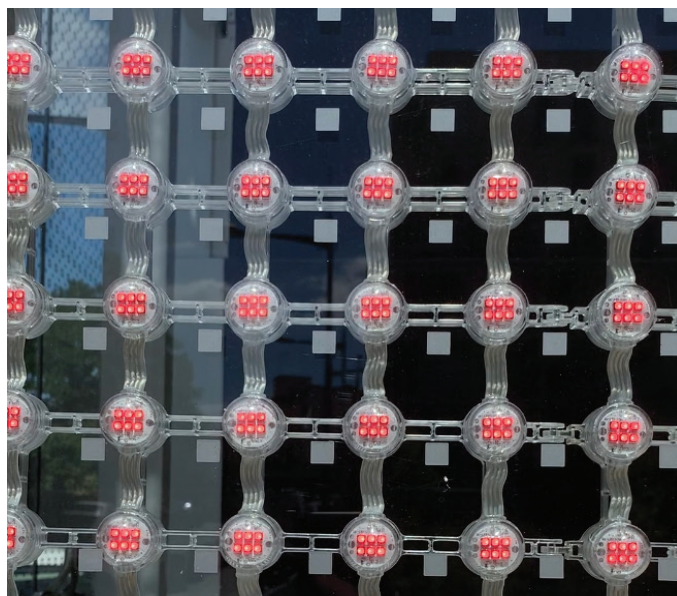
2



3



4



5

- 1- L'escalier entre façade d'origine et mur média
- 2- Jeux des LEDS sur le mur rideau
- 3- Le logo du lavoir coté parvis Freiberg
- 4- Facade sur parvis Freiberg
- 5- Détail sur rideau LED



PARTI ARCHITECTURAL, CHOIX SPATIAUX

Rez-de-chaussée et étages

Le rez-de chaussée est un vaste salon traversant lumineux. Ouvert sur ses quatre façades, il occupe l'ensemble de la surface du bâtiment et met en relation les deux entrées, sur la rue et sur le parvis.

Le volume, traversé de transparences multiples, est ouvert en atrium sur toute la hauteur de la construction: on y retrouve le profil en coupe des bains-douches.

Depuis l'escalier déporté hors du hall, des galeries vitrées franchissent le vide de l'atrium pour desservir les étages.

Le regard embrasse dès l'entrée la totalité des espaces et des activités accessibles au public : accueil, espace d'exposition et cafétéria au rez-de-chaussée, conteneurs-studios aux étages.

Les studios et ateliers sont constitués de cubes en saillie sur le hall, caissons techniques d'aluminium coulissant entre la structure suivant le principe de « boîtes dans la boîte ». L'aluminium est perforé d'un motif identique à celui de la façade nord-est. À l'image de « flycase », ces containers indépendants sont équipés pour répondre aux exigences acoustiques (isolation et absorption), de ventilation, d'équipements son et vidéo (réseau, câblage, matériels).

Sur 1000m2, le programme se compose :

- d'ateliers et de studios liés à la pratique,
- d'un atelier résident,
- d'une salle de projection modulable 93 places / salle hybride scène ou cinéma
- d'un accueil,
- d'une cafétéria,
- d'une zone d'exposition temporaire.



2

- 1- Le hall d'accueil: l'atrium et l'espace expositions
- 2- Coupe longitudinale
- 3- Le hall d'accueil, espace cafétéria



3



La salle de projection

L'intérieur du bâtiment a été entièrement cureté et une nouvelle structure s'est substituée à l'existante en respectant la trame d'origine.

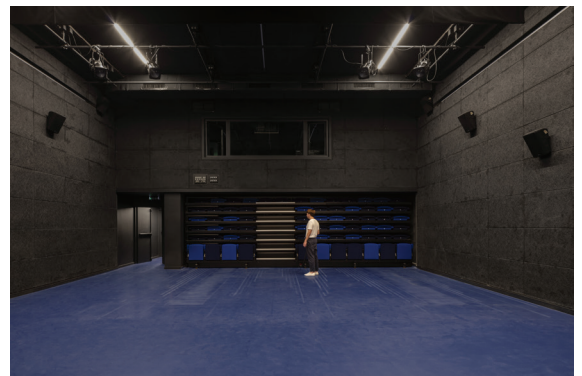
Pour créer la salle de diffusion, un sous-sol a été creusé à six mètres de profondeur sur la totalité de l'emprise, ce qui a permis d'aménager dans des conditions optimales l'espace modulable de diffusion. Avant démolition des planchers existants et création en excavation des sous-sols, deux méga-poutres ont été posées au rez-de-chaussée pour soutenir les façades, stabiliser la superstructure et éviter tout point porteur dans ce nouveau volume.

La salle, espace soumis aux plus fortes contraintes du programme, dispose ainsi d'un plateau libre sans poteaux répondant aux nécessités fonctionnelles exigées : dimensions, accès, équipements techniques et performances acoustiques. Elle dispose aussi d'un petit foyer. Elle forme un parallélépipède sombre et mystérieux, animé par la tribune télescopique et le camaïeu de pixels bleus des sièges. L'accès à cet espace modulable se fait par un escalier spécifique depuis le hall.

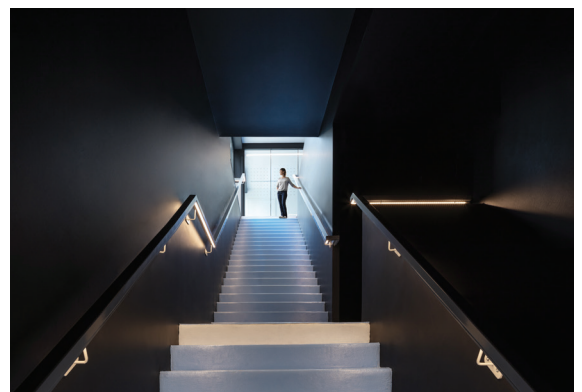
- 1- Salle de projection
- 2- Tribune télescopique dépliée
- 3- Tribune télescopique repliée
- 4- Escalier menant à la salle de projection



2



3



4



Traitements intérieurs

La colorimétrie intérieure différencie fortement le sous-sol et les étages.

Les étages sont traversés par la lumière : y alternent le blanc des cloisons, le gris béton des sols, l'aluminium naturel des façades des studios, des portes, fenêtres et murs mobiles, la paille grisée pour les plafonds acoustiques. Volets perforés et stores permettent un contrôle de la lumière pour le travail sur écrans.

Le sous-sol, contrastant avec la clarté des étages exposés à la lumière naturelle, est le royaume du noir et de la projection.

La liaison entre les étages et le niveau de l'espace modulable est assurée par le revêtement en résine bleu nuit du rez-de-chaussée, qui se coule jusqu'au sous-sol.

Signalétique

Elle évoque l'ancienne affectation des lieux d'une manière décalée. Le savon, symbole de propreté, suggère de laver ses yeux pour regarder autrement. Sa forme évoque également l'écran, omniprésent au sein des activités du Lavoir. C'est un signal fort de l'identité visuelle qui se décline graphiquement, rappelant le lignage des écrans.

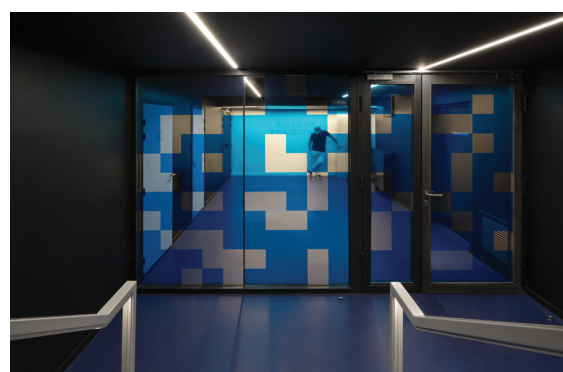
L'ensemble s'inscrit dans un cadre suggérant l'écran et le viseur. Les couleurs de titrage jouent de la superposition entre le vert et le rouge pour former le noir, comme le font les lunettes de vision 3D.

Mobilier

La mission de choix du mobilier a été confiée aux architectes : fauteuils, chaises, tables de la cafétéria, des studios et des bureaux ont été choisis pour s'accorder au projet, à la qualité des équipements audiovisuels, à la colorimétrie générale. Les fournitures font appel à des designers reconnus, comme Ron Arad et son fauteuil Tom Vac et des fabricants de qualité, comme USM, Armet, Plank et Vitra.



2

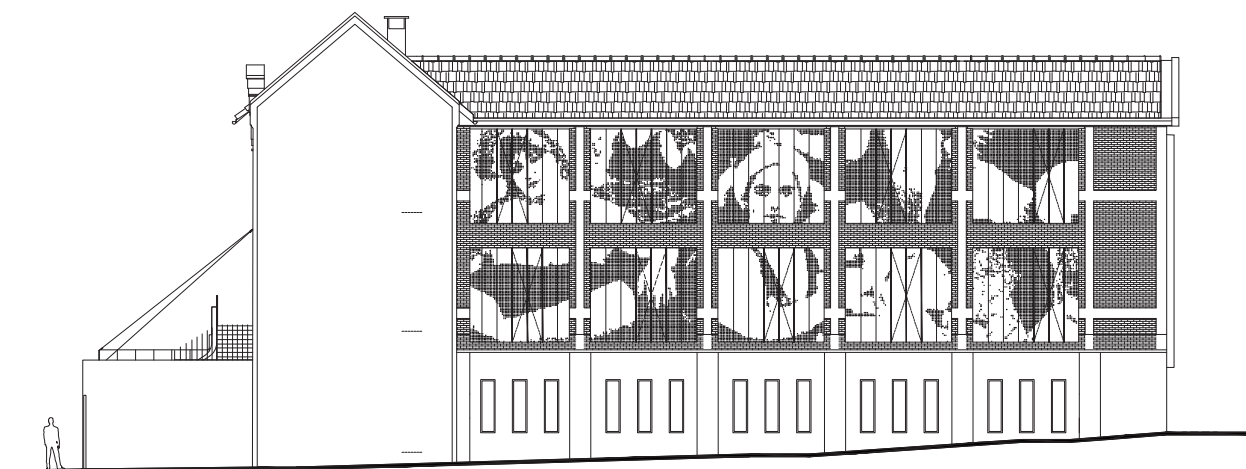


3



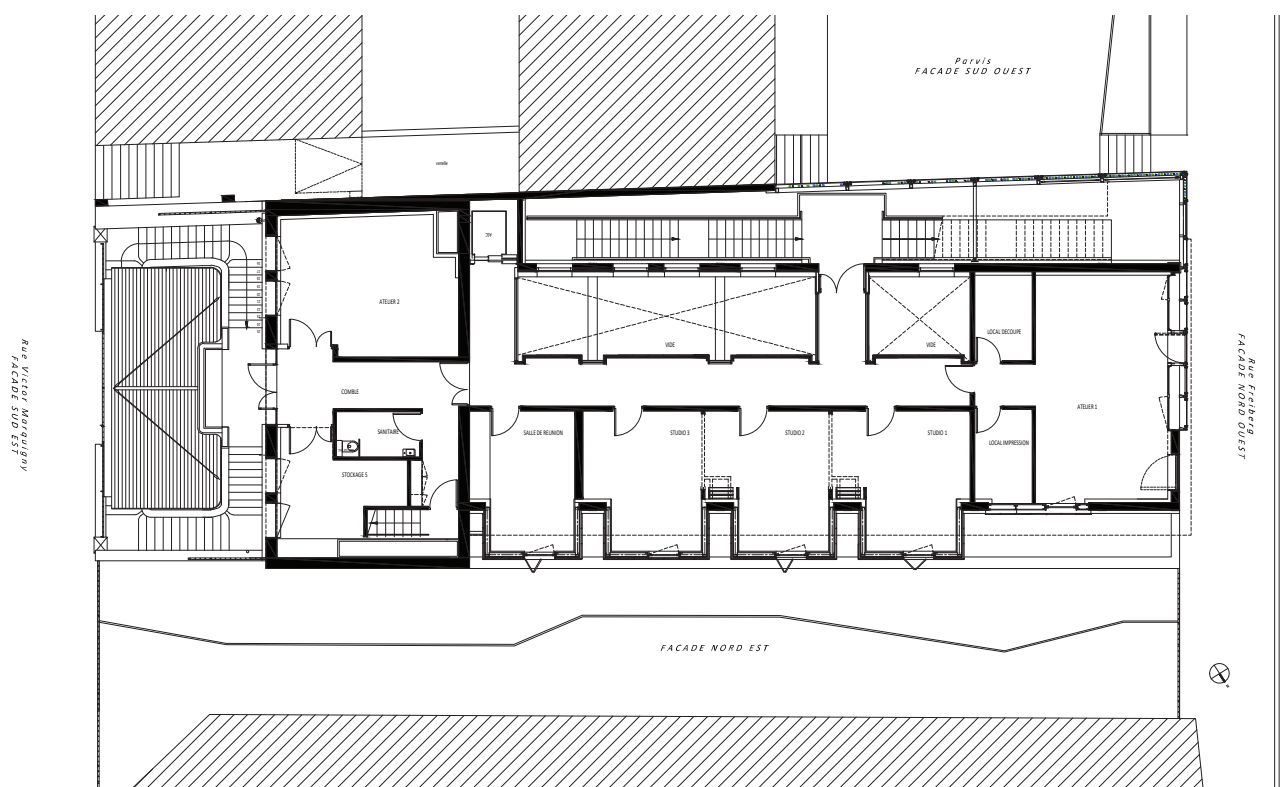
4

- 1- Le hall d'accueil: l'atrium et les galeries
- 2- Animation graphique, les pixels
- 3- Le hall d'accès à la salle de projection
- 4- Les studios modulables



FAÇADE NORD EST

FAÇADE NORD EST



PLAN R+1

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage :

- Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre

Maîtrise d'œuvre :

- Architecte mandataire : ARTEO Architectures, Didier Leneveu et Anne Forgia, avec Foucauld Combeléran et Débora Ferotin, architectes,
- BET TCE, économiste, coordination SSI : FACEA,
- BET multimédia : INNOVISION Alain Dupuy,
- Acousticien : AAB,
- OPC : PRCA,
- Consultants scénographie salle de diffusion : DOST Sophie Thomas, VTIC Vincent Taurisson,
- Signalétique : Eric Fayolle plasticien.

Missions:

- MOP + OPC + CEM + DEM + SSI + TDS

Concours : Décembre 2013

Études : Janvier 2014 – Décembre 2017

Réalisation : Janvier 2018 – juillet 2020

Budget : Coût global de l'opération : 7,6 M€ TTC financés par EPT Grand-Orly Seine Bièvre
dont travaux bâtiment : 5 M€ HT
subvention de la Région IDF : 856 000 €

Surface de plancher : 1250 m²

Surface existante : 802 m²

Surface extension : 448 m²

Surfaces détaillées : salle modulable 145 m² • studios et ateliers 230 m² • bureaux 60 m²
espace d'exposition 130 m² • cafétéria 65 m²

Entreprises

- Clos-couvert étendu : Paris Ouest Construction,
- CVC : Roger Renard,
- Électricité : Électricité Jean Paté,
- Appareils élévateurs : Beaudin Châteauneuf,
- Serrurerie scénique, tribune télescopique, tentures scéniques : AMG Fechoz,
- Equipements et matériels scéniques : VS La Passion de la Scène,
- Equipements multimédia : ETC Audiovisuel/2AVI.

Matériaux

- façades existantes : peinture,
- verrière : polycarbonate DANPALON,
- façades des extensions : panneaux d'aluminium perforé selon un motif de baigneuses, façade vitrée de type VEA,
- couverture : tuiles naturelles ou noires sur la partie existante, étanchéité sur les parties en extension,
- structure intérieure : poteaux-poutres-dalles en béton armé,
- cloisonnements intérieurs : cloisons sèches KNAUFF et vitrages,
- doublages acoustiques et plafonds : plaques de plâtre pleines ou perforées, panneaux d'Organic KNAUFF (mélange paille-ciment) colorés, panneaux d'aluminium perforé,
- revêtements de sols : résine bleue SIKA avec inserts de carrelage imprimés, PVC gris béton GERFLOR,
- signalétique : peinture au pochoir et adhésifs opaques ou translucides.
- mobiliers : distributeur SILVERA

Reportage photographique :

- Photo avant travaux : Arteo architectures
- Photo aérienne : droits réservés
- Reportage photographique : Cécile Septet

PROJET EN COURS



Requalification urbaine, architecturale
et énergétique de deux ensembles
d'immeubles d'habitation

Montigny-Le-Bretonneux 78

Maître d'ouvrage : TOIT ET JOIE Groupe Poste Habitat
Coût : 5 M€ HT
Shab: 5900 m²
Nombre de logements: 98
Livraison: 2022
Mission: MOP + diagnostic + OPC



Réhabilitation /
Création de logements sociaux
Restructuration du centre d'activité

Plessis-Tréville 94

Maître d'ouvrage : Emmaüs Habitat
Restructuration du site et création de 20 studios
Coût : 4 M€ HT
Surface réhabilitée : 2100 m²
Construction neuve : 1505 m²
Livraison: Chantier en cours livraison 2021
Mission: MOP + diagnostic + OPC



Réhabilitation thermique de 112 logements
Construction de 35 logements
Residentialisation et traitement paysager
sur l'ancien domaine du Comte de Provence

Brunoy 91

Maître d'ouvrage : TOIT ET JOIE Groupe Poste Habitat
Coût : 7 M€ HT
Livraison: 2022
Mission: MOP + diagnostic + OPC



Restructuration du Centre des dons du corps
Université Paris Descartes

Paris 06

Maître d'ouvrage : Paris Descartes
BET : FACEA- BETHAC
SHON : 2800 m²
Coût : 8 M€ HT
Livraison : En cours
Mission: Mission Complete + Diag

ARTEO ARCHITECTURES

ARTEO Architectures a été créée en 1997 par Anne Forgia et Didier Leneveu, architectes associés.

ARTEO architectures travaille sur des projets qui couvrent autant un large champ typologique qu'une réflexion sur la qualité du cadre de vie et la fabrication durable de la ville.



De programmes et échelles très variés, les réalisations de l'agence sont aussi bien des constructions neuves que des réhabilitations dans les domaines de:

- l'enseignement et la formation
- la recherche et le tertiaire
- l'environnement et les infrastructures
- les équipements culturels
- le social et la santé
- la scénographie, le mobilier et le graphisme
- la restructuration et la réhabilitation du patrimoine

Anne Forgia et Didier Leneveu sont lauréats des albums de la jeune architecture 1993.

L'agence Arteo a été récompensée pour ses réalisations par le Ruban d'Or du ministère de l'Équipement et des transports en 1997, le prix du plus bel ouvrage de charpente métallique OTUA – A 837 Gares de Péages de Cabariot et de Tonnay-Charente – en 1998, le prix de l'International Award of IFAI 1998.

Elle est lauréate du Palmarès Architecture et Aluminium Technal 2004.

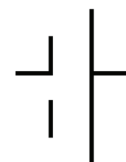
REFERENCES CHOISIES

- Collège crèche Lucie Faure à Paris 20ème - Maître d'ouvrage : Ville de Paris
- Reconstruction du Centre de valorisation des déchets de Saint-Thibault-des-Vignes (77)- Maître d'ouvrage : Sietrem
- Restructuration de l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense à Ivry-sur-Seine (94) – Maître d'ouvrage : ECAP-D
- Pôle Commun de Recherches en Informatique à Saclay (91) – Maître d'ouvrage : Université Paris Sud 11
- Institut des Métiers de l'Artisanat de Villiers –le-Bel (65) –
Maître d'ouvrage : Chambre de Métiers du Val d'Oise
- Réhabilitation et extension de logements 110 rue de la Roquette à Paris 11ème
Maître d'ouvrage : Elogie-Siemp
- Réhabilitation de 220 Le Clos-Montreuil à Montreuil-sous-Bois (93) – Maître d'ouvrage : Atrium Gestion
- Restructuration et extension de l'ancienne gendarmerie à Gentilly (94) –
Maître d'ouvrage : Département du Val de Marne
- La Gare Numérique du Val de Sambre : Restructuration et extension de l'ancienne gare SNCF à Jeumont (59)
Maître d'ouvrage : Ville de Jeumont
- A 837 : création de 2 gares de péage à Cabariot et Tonnay-Charente (17)
Maître d'ouvrage : Autoroutes du Sud de la France
- Restructuration et aménagement du Musée de la Résistance Nationale et création du Centre de documentation et d'archives à Champigny-sur-Marne (94) – Maître d'ouvrage : Musée de la Résistance Nationale

NOTES

NOTES

NOTES



ARTEO ARCHITECTURES

22 avenue Jean Aicard
75011 Paris

www.arteo.fr
arteo@arteo.fr
01 40 21 04 52

 @arteo_archi
 @arteo_architectures

Contact presse IPC

Dominique du Jonchay + 33 6 16 17 11 14
dduj@ipconseil.com
Sanja Cindric + 33 6 03 99 55 41
sanja@iipconseil.com



Programme des activités du lavoir sur:
<https://lavoirnumerique.fr/>

